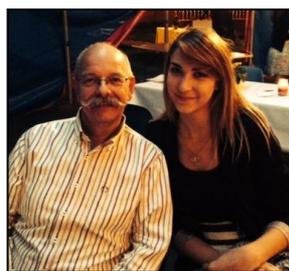


Compte-rendu Job à Karlsruhe

Nancy et Karlsruhe sont jumelées depuis 1955. Ce programme prévoit de nombreuses visites et échanges réciproques, parmi-eux, les jobs pour les jeunes dans la ville jumelée.

Lorsque j'ai découvert la liste des organismes pouvant m'accueillir en stage, j'ai hésité entre deux endroits : le centre culturel Franco-allemand et "Stadtkämmerei". Après avoir réfléchi, j'ai décidé de choisir le second. En effet, j'étudie l'économie et la finance; une expérience dans un service financier et d'autant plus, dans un autre pays, ne pouvait m'être que bénéfique. Par ailleurs, j'ai choisi de participer à ce stage pour perfectionner mon allemand. Travailler au centre culturel Franco-allemand n'aurait sans doute pas été une vraie immersion, puisque le français y est très utilisé dans les conversations.

C'est donc au sein du service de la mairie Stadtkämmerei que j'ai effectué mon stage du 4 au 29 août 2014. Mon "Betreuer", c'est à dire mon "encadrant" était Dr. Roland Vogel. Je me trouvais dans le même bureau que l'un de ses collaborateurs, Monsieur Franck Binder dont la mission est la gestion du patrimoine et des dettes.



1/ Le stage en lui même

1.1. Le travail

Dans ce service, il est important de s'informer de l'actualité, notamment économique. Il faut suivre le cours de la bourse que l'on trouve dans certains journaux spécifiques. Ainsi, le service utilise surtout trois parutions, entre autres le Frankfurter Allgemeine, le Handelsblatt Zeitung et le Sparkassenzeitung. Je lisais très régulièrement ces journaux, j'ai notamment dû compléter un registre où sont conservés les articles concernant l'évolution du cours de la bourse.

Je dialoguais beaucoup avec Monsieur Vogel qui m'a expliqué le rôle du service et celui de chacun des collaborateurs. Il s'agit d'un milieu financier qui administre les finances urbaines, l'élaboration du budget, l'audit financier, la gestion de patrimoine, les questions fondamentales concernant les taxes... J'ai notamment pu assister à une réunion animée par un conseiller fiscal de chez PricewaterhouseCoopers Stuttgart.

Par ailleurs, mes missions étaient surtout de l'aide dans la gestion des tâches quotidiennes. Par exemple, j'ai élaboré plusieurs tableaux sur Excel à propos de la répartition des collaborateurs sur différentes missions, un répertoire d'adresses ; j'ai aussi effectué du tri de papiers importants...

Cela m'a plu que l'on me fasse confiance en me confiant des tâches. Toutefois, la barrière de la langue était selon moi, le "frein" majeur. En effet, beaucoup de vocabulaire

précis était utilisé au sein du service et je n'avais parfois pas assez de connaissances pour tout comprendre. Je remercie surtout Roland et Franck pour leur patience, ils n'hésitaient pas à m'expliquer une seconde fois lorsque je ne comprenais pas quelque chose. Je n'ai pas baissé les bras pour autant; en effet, je pense qu'il ne faut pas se bloquer et parler même si la phrase est fautive. C'est en exerçant la langue que l'on fait des progrès et les allemands sont aussi là pour corriger nos erreurs.

1.2. Les visites d'école

Une autre stagiaire de Nancy effectuait son stage au sein du service s'occupant des écoles et du sport. Son responsable avait élaboré un programme de visites d'écoles, à Karlsruhe et aux alentours, étalées sur le mois. J'ai participé à l'ensemble de ces visites. Parmi elles, il y avait des écoles professionnalisantes (préparant aux métiers de boulanger, charcutier, coiffeurs, charpentier....) et aussi des lycées. C'était très enrichissant car c'était l'occasion de découvrir comment fonctionnait le système allemand, tout en pouvant le comparer à celui en vigueur en France. J'ai aussi découvert différentes architectures, de nombreux bâtiments sont inspirés par le style Art Nouveau.



Carl- Benz- Berufsschule

KfzAutotechnik, Automodelle/Elektro-/Zahntechnik

1.4. Les projets de groupe

Lors de notre arrivée à Karlsruhe, nous avons dû nous inscrire à un projet collectif, que l'on devait mener à bien tout au long du séjour. Nous avons le choix entre deux : le journal du séjour (avec interviews de tous les stagiaires, présentation des activités, du programme, et des villes d'origine de chacun), ou l'organisation de « l'Abschiedfest », la fête de fin de séjour ayant lieu le jeudi 28 août au cirque Maccaroni. J'ai choisi ce dernier projet, j'aime l'animation et l'organisation d'événements.

Avec deux autres stagiaires français, nous avons décidé de chanter sur un ton humoristique en choisissant d'interpréter « Frankreich Frankreich ». Il y a notamment eu une présentation PowerPoint retraçant tout le séjour, un poème, et le mot de la fin, chaque stagiaire a pu dire quelques mots pour remercier de ce formidable séjour.



1.3. Le reste du temps

1.3.1. Les visites

Le stage à Karlsruhe, ce n'est pas seulement du temps de travail, c'est aussi des minutes culturelles, le temps d'en apprendre plus sur la ville accueillante. C'est ainsi que j'ai visité de nombreux endroits, à savoir par exemple, le musée de la ville, un musée d'art "ZKM" ou des villes voisines. Il y a d'autres points qui m'ont vraiment plu dans le programme; je pense surtout au parcours dans les arbres, au zoo, et à la fois où j'ai pu assister à ma première représentation de théâtre en allemand; la pièce était vraiment très drôle.



Heiße Zeiten – Wechseljahre

1.3.2. Les "plus"

La ville offre de nombreux endroits pour sortir. Ainsi, nous aimions nous retrouver les soirs, dans des bars où boîtes de nuit. J'adorais aussi me rendre à la salle de sport, je regrette de ne l'avoir découverte qu'au milieu du séjour!

Je garde aussi un excellent souvenir de la cantine de la mairie, de ses plats excellents et de la très bonne humeur de ses employés.

2. Apprentissage interculturel

2.1. Les relations avec mes collègues

Je me suis très bien entendue avec les personnes qui travaillaient dans le service. Evidemment, j'ai passé beaucoup de temps avec M. Vogel qui était d'une immense gentillesse. En effet, dès les premiers jours, il m'a tout de suite mise à l'aise. Il m'a fait visiter la ville et m'a gracieusement prêté de nombreuses revues sur Karlsruhe. C'est aussi lui qui m'a aidée à me procurer un médicament à la pharmacie lorsque j'étais malade! Enfin, j'ai notamment pu apprendre à connaître sa famille lors d'une fête des pompiers dans une ville voisine.



Die Kollegenschaft: Frank, Juliane, Roland, Ich und Ursula

2.2. Les relations avec les autres stagiaires

Je trouve l'idée très bonne de réunir des jeunes provenant tous de pays différents. En effet cela permet de se familiariser avec des cultures et des modes de vie différents. Nous étions six français. Evidemment, au début, c'est naturellement avec ces gens là que j'ai eu le plus d'affinités. Mais au fil du temps, nous avons fini par tous nous parler au sein du groupe de stagiaires et à nous mélanger. Déjà, au sein de l'auberge où nous dormions, nous n'étions pas dans la même chambre que nos "amis". Je partageais la mienne avec deux autres filles, une croate et une roumaine. Nous nous sommes bien entendues et la vie en collectivité ne m'a pas posé problème. Je me suis fait des vrais amis, que j'espère revoir un jour. Aujourd'hui, nous pouvons garder le contact grâce à internet, à Facebook, nous avons même créé un groupe sur ce réseau social, permettant à tous les stagiaires d'échanger, de partager des photos et des nouvelles.

Si je pouvais citer mon meilleur souvenir où nous étions tous ensemble, j'évoquerais le soir de mon anniversaire, où nous nous sommes tous retrouvés au « Café Emaille ». Cela m'a fait vraiment plaisir que tout le monde soit réuni et participe à cette soirée. Je les remercie encore.



2.3. Les relations avec les allemands

Grâce aux sorties que nous faisons, les soirs où les week-ends, nous avons été amenés à rencontrer des allemands. C'est toujours enrichissant de pouvoir dialoguer avec un habitant de Karlsruhe qui a le même âge que soi. Les sujets de discussions sont plutôt similaires, il est donc plus facile de communiquer, c'est aussi un plus pour découvrir la ville!

2.4. Mes impressions concernant l'Allemagne

Durant ce mois d'août, j'ai pu observer le comportement des allemands dans leur vie quotidienne et comparer leurs habitudes par rapport à celles des français. Ainsi, à partir d'anecdotes, je me suis faite à l'idée que les allemands paraissaient plus respectueux que les français. Par exemple, avant de traverser une route, ils prennent

garde à ce que le feu soit vert et ne s'aventurent pas sans hésitation. Les allemands semblent aussi faire d'avantage attention à l'environnement et au tri des déchets. Les villes sont très propres, il existe des récupérateurs de bouteilles d'eau vides dans les supermarchés. Les allemands empruntent beaucoup les transports en commun et utilisent leur vélo!

Il existe des endroits (restaurants, bars) très avantageux pour les étudiants. Les plats et les boissons sont vraiment bon marché. Toutefois, je reste attachée à la gastronomie française, je ne suis pas parvenue à me convertir à la saucisse au curry où la salade de pommes de terre...



3. Compréhension linguistique et rôle de la langue

Ce que je redoutais en venant à Karlsruhe était le fait de ne pas réussir à m'exprimer où à me faire comprendre. Finalement, cela s'est révélé être plus une crainte qu'une réalité. Je suis toujours parvenue à exprimer ce que je souhaitais dire. Monsieur Vogel aimait beaucoup la France et selon moi, parlait très bien français. Nous avons toujours trouvé des solutions pour parvenir à nous comprendre!

Toutefois, ce que j'ai pu constater : les français ont un niveau de langue bien plus faible que celui des habitants des autres pays. En me comparant aux autres stagiaires, je trouvais malheureusement mon allemand très imparfait. Je pense en fait que je manque surtout de vocabulaire. En un mois, je trouve que j'ai progressé mais pas autant que je l'espérais. Je parviens mieux à comprendre mes interlocuteurs mais il est parfois difficile pour moi de faire des phrases complexes. En France, je pense lire plus régulièrement la presse allemande et peut-être me faire des fiches de vocabulaire. J'ai aussi rapporté des livres de Karlsruhe. Selon moi, l'apprentissage d'une langue peut aussi se faire à travers la littérature.

4. Publications

Notre venue à Karlsruhe a fait l'objet de plusieurs articles dans les journaux. Monsieur Vogel m'en faisait part à chaque fois, j'ai évidemment gardé tous les articles en souvenirs.



INTERNATIONALES PRAKTIKUM: 21 junge Menschen aus sieben europäischen Städten wollen Karlsruhe kennenlernen. Foto: Fränkle

„Das Tor zur Welt“

OB hieß Praktikanten aus Partnerstädten willkommen

Europa wächst immer weiter zusammen. Vor allem von der Freizügigkeit in der EU profitieren viele. Eine Städtepartnerschaft zeigt das besonders deutlich. So empfing OB Dr. Frank Mentrup vor kurzem 21 Praktikantinnen und Praktikanten aus insgesamt sieben europäischen Städten. Vom 5. bis zum 29. August absolvieren sie ein Praktikum in städtischen Ämtern und Töchtern. Sie kommen aus den Partnerstädten Nancy, Nottingham, Halle an der Saale, Krasnodar, Temeswar, der Projektpartnerstadt Rijeka und Nancys Partnerstadt Lublin. Der OB sprach in diesem Zusammenhang von einem „Ring aus Städtepartnerschaften“, und dass sie ein „Tor zur Welt“ seien.

Dieses Tor wollen die Praktikantinnen und Praktikanten nutzen, um neue Erfahrungen zu sammeln.

„Ich freue mich sehr. Ich möchte Neues lernen, meine Deutschkenntnisse verbessern, die Stadt und neue Leute kennenlernen“, sagte Adelina Bowita aus Temeswar, die beim Tiefbauamt arbeitet. Natalia Kozubek aus Lublin, die beim Ordnungs- und Bürgeramt Karlsruher Ämterluft schnuppert, ergänzt: „Ich freue mich auf eine neue Kultur und die Möglichkeit, neue Erfahrungen zu machen“. Frank Mentrup hofft, dass die Praktikanten durch die vielen neuen Eindrücke „ein Stück Karlsruhe im Kopf und im Herzen mit zurücknehmen“. Eine Städtepartnerschaft solle auch freundschaftliche Beziehungen zwischen Menschen fördern, so Mentrup weiter. Auch Natalia teilt diese Ansicht: „Ich hoffe, dass ich hier viele neue Freunde kenne“. -jäm-

StadtZeitung-Nr. 32
Freitag, 8. August 2014

Wege zur Demokratie

Studierende aus Partnerstädten in der Erinnerungsstätte

„Verfassung und Recht“ im Ständehaus mit Erstem Bürgermeister Jäger stand für die Studierenden aus den Partnerstädten am Dienstag auf dem Programm.

Nach bald zweiwöchigem Einsatz in städtischen Ämtern führte der frühere Richter Jäger zuerst in der Erinnerungsstätte „auf“ die Straße der Demokratie etwa mit Schloss, Bundesgerichtshof, Verfassungsgericht, oder dem Platz der Grundrechte. Deutschlands erstes, nach dem Zweiten Weltkrieg nicht mehr aufgebautes Parlamentsgebäude wurde per Modell und Grundstein plastisch samt Info, dass Baden ab 1818 über eine der ersten demokratischen Verfassungen verfügte zumindest das

Initiativ- wenn auch nicht das Beschlussrecht für Gesetze sicherte sie dem Parlament, das ansonsten über seine öffentlichen Debatten deutschlandweit von sich zu reden machte. Wert legte Jäger auch darauf, die dunkeln Seiten der NS-Zeit bewusst zu machen wie die Schaufahrt, auf der sieben demokratische Politiker verböhnt und an „den Pranger“ gestellt wurden. Für den Sozialdemokraten Ludwig Marum führte sie in den Tod.

Die anschließende Fragerunde galt der heutigen Verwaltungsstruktur im Karlsruher Rathaus, den Beziehungen zur Europäischen Union und den Partnerstädten sowie deren kommunalpolitischer Organisation. -cal-



BADISCHE Demokratieentwicklung erklärte EB Wolfram Jäger Studierenden aus den Partnerstädten am Ständehausmodell. Fotos (2): Fränkle

StadtZeitung-Nr.33-Freitag, 15. August 2014

Auch mal ruhige Kugeln schieben

Dass die Praktikantinnen und Praktikanten aus den Partnerstädten während der vier Wochen in Karlsruhe eine ruhige Kugel schieben, kann man ihnen nicht nachsagen. Umso erfreulicher ist es für sie, einen Abend doch mal das tun zu können. Das Lago Bowling Center lud die internationale Mannschaft vor kurzem ein. Denn sie „sollen auch mal Spaß haben“, wie der Inhaber Matthias Müller sagte. Das findet auch Jenny-Marie Sondermann aus Halle an der Saale: „Es ist eine schöne Abwechslung. Das Programm ist ja sonst sehr intensiv“. „Intensiv ist ein gutes Wort“, wirft Jemilat Lawal aus Nottingham ein und fügte an, der Abend sei „eine gute Möglichkeit für alle, einfach Spaß zu haben“.

Den haben die Praktikantinnen und Praktikanten augenscheinlich. Es scheint egal zu sein, ob jemand Pins trifft oder nicht. Die Stimmung ist ausgelassen. „Die Gruppe ist toll“, bestätigte Anastasia Ilina aus Krasnodar. Auch Oberbürgermeister Frank Mentrup fiel die gute Stimmung auf. „Vielleicht tanzen ja nachher noch ein paar. Wundern würde es mich nicht“. Für ihn ist ein solcher Abend sehr wichtig, da er „die Menschen näher zueinander



SPASS GEHABT: Die Praktikantinnen und Praktikanten aus den Partnerstädten kegelten mit OB Dr. Frank Mentrup (rechts).

bringt. Eine Städtepartnerschaft kann nur lebendig sein, wenn sich die Menschen kennen. So wird sie mit Charme und Geist erfüllt“.

Doch nicht nur in der Gruppe ist das Verhältnis gut, auch zwischen den Betreuern und ihren Schützlingen ist es hervorragend, wie Thomas Spieß berichtete: „Es herrscht eine gute Beziehung und es wird auch weiterhin E-Mail-Kontakt geben“. So werden manche Karlsruhe nicht zum letzten Mal gesehen haben, wie Anastasia bestätigt. Auch innerhalb der Gruppe seien schon gegenseitige

Besuche geplant, sagte sie. Trotz des „intensiven“ Programms gefiel es den Praktikantinnen und Praktikanten bisher gut.“

„Es ist schön und abwechslungsreich“, sagte Jenny-Marie. In den letzten Tagen fieberte sie am meisten der geplanten Stadtrallye entgegen, denn „da können wir zeigen, was wir in den vier Wochen gelernt haben“. Jemilat hingegen freute sich vor allem auf das Abschiedsfest. „Es ist die letzte Chance für uns, zusammen zu sein. Da können wir das noch einmal richtig genießen“. -jäm-

StadtZeitung-Nr.35-Freitag, 29. August 2014

5. Projets à venir

Ce voyage m'a conforté dans l'idée que j'appréciais vraiment beaucoup l'Allemagne, et la langue allemande. Pour mes études, je souhaitais effectuer, pour mon année de Master 1 en 2014/2015, un semestre à l'étranger. Evidemment en Allemagne. L'université de Cologne est partenaire avec l'Université de Lorraine et cette possibilité se présente donc à moi. Je pense sérieusement à faire cette démarche. Si ce n'est pas possible, je n'hésiterais sans aucun doute à revenir en Allemagne, et peut-être même à y travailler un jour. Habitant également près du Luxembourg et souhaitant trouver un emploi dans le secteur financier/bancaire, mes compétences linguistiques allemandes ne pourront être qu'un avantage.

Je conseille vivement cette expérience à tous les étudiants. Selon moi, elle ne présente que des avantages, tout est vraiment très bien organisé, le programme est diversifié et enrichissant, il n'y a pas de temps pour s'ennuyer. C'est aussi une belle expérience humaine, elle permet de rencontrer beaucoup de monde, provenant d'univers différents et de partager des moments inoubliables. Je remercie encore les villes de Nancy, de Karlsruhe, l'OFAJ, ainsi que tous les organisateurs pour m'avoir permis de participer à ce programme. Je sors grandie de cette expérience, c'est aussi un très bon moyen de gagner confiance en soi !